

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | Pagination continue.  |

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PARAISSANT TOUS LES MOIS

VOL. X

MONTRÉAL, JUILLET 1891

N° 3

## SOMMAIRE.

**Avia.**—Omission.—ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS :  
Érection de municipalités scolaires—Nominations diverses, etc.—Diplômes octroyés par l'École Normale Jacques-Cartier.—Distribution des prix à l'École Normale Jacques-Cartier—Bureau des Ex. cath. de Montréal, Séance du 14 courant.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT :  
L'Éducation et l'Instruction—Composition et style—Leçon par intuition, la Racine—Exercices de mémoire et de récitation—Dictées d'orthographe usuelle.—Exercices de calcul.—TRIBUNE LIBRE : A propos de multiplication—Jacques-Cartier, Question de calendrier civil et ecclésiastique.—LECTURE POUR TOUS : Les lectures utiles—La langue française.—BIBLIOGRAPHIE : Publications reçues.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

## AVIS.

A l'avenir et par ordre du gouvernement, le **Journal de l'Instruction publique**, sera servi gratuitement :—

A tous les membres du Conseil de l'Instruction publique,

A tous les membres de l'Assemblée législative et à tous les conseillers législatifs,

A tous les inspecteurs d'écoles,

Aux professeurs des écoles normales,

Aux municipalités scolaires de la région de Montréal.

## OMISSION

M. J.-O. CASSEGRAIN.

Monsieur le Directeur,

Dans mon compte rendu de la dernière conférence des instituteurs de cette section de la province, à l'article *Election des officiers*, il a été omis plusieurs noms. En conséquence, je vous prie d'insérer

dans le *Journal de l'Instruction publique* la note suivante :

“ Les messieurs dont les noms suivent sont nommés membres du conseil d'administration : MM. G.-E. Famelart, L.-P. O'Donoghue, C.-E.-O. Ryan, M. Tremblay, J.-C. Curotte, W.-H. Tétraült, I. Nadon, H. Bergeron et L.-G. Robillard.”

Je suis, etc.,

NAP. BRISEBOIS,

Secrétaire.

Montréal (rue des Erables, 69),  
Juillet, 1891.

## ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

(Gazette officielle, 4 juillet courant.)

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 27 juin dernier (1891), de nommer l'honorable John Hearn, à la charge de commissaire des écoles catholiques de la cité de Québec, en remplacement de lui-même, son terme d'office expirant le 30 juin dernier.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 27 juin dernier (1891), d'ériger en municipalité scolaire, sous le nom de “Saint-Jacques de Clarenceville,” dans le comté de Missisquoi, tout le territoire qui comprend actuellement les municipalités scolaires de Clarenceville et de Foucault, pour les catholiques romains et leurs propriétés situées dans les limites de la nouvelle municipalité scolaire seulement.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*(Gazette officielle, 11 juillet courant.)*

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 27 juin dernier (1891), d'ériger la paroisse de Sainte-Suzanne de Boundary-Line, dans le comté de Stanstead, en municipalité scolaire, sous ce nom, et avec les limites qui lui sont assignées par la proclamation du huit octobre dernier; cette municipalité n'affectera que les catholiques romains et leurs propriétés, dans les limites de la dite paroisse et municipalité.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 6 juillet courant (1891), de détacher le lot No 23, dans le dixième rang du canton de Rawdon, comté de Montcalm, de la municipalité scolaire de Saint-Alphonse, comté de Joliette, et l'annexer à la municipalité de Saint-Patrice de Rawdon, comté de Montcalm, pour les fins scolaires.

Cette délimitation ne devant prendre effet que le 1er juillet 1892.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Délimitation de municipalités scolaires.*

Détacher de la municipalité scolaire de Saint-Ephrem de Tring, comté de Beauce, les lots No 25 le long du No 24, No 25 le long du No 26, et le No 28 du 15e rang du canton d'Adstock, pour les annexer à la municipalité scolaire d'Adstock, dans le même comté.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*(Gazette officielle, 25 juillet courant.)*

Eriger en municipalité scolaire distincte, sous le nom de "Saint-Ignace de Missisquoi," la paroisse de Saint-Ignace de Stanbridge, comté de Missisquoi, avec les limites qui lui sont assignées par la proclamation du 30 octobre 1876.

Cette érection ne devant avoir d'effet que pour les catholiques seulement, en vertu de l'art. 1 du chap. 28 de 53 Vict., et devenir en vigueur que le 1er de juillet prochain (1892.)

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher de la paroisse de Saint-André, comté d'Argenteuil, les lots Nos 671, 672, 673, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 688, 689, 693, 694, 695, 697, 702, 676, 677, 698, 699, 700, 701, 709 et 710 de "Brown's Gore"; et Nos 711, 831, 836, 714, 828, 715, 827, 826 de "Birch Ridge," et Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 de "East Settlement," et les ériger en municipalité scolaire distincte sous le nom de "Sainte-Marguerite de Brown's Gore." Cette demande est faite en vertu de l'article 1973 des S. R. de la P. Q., et n'affectera que les catholiques seulement.

Cette érection ne devant prendre effet que le 1er juillet 1892.

## DIPLOMES OCTROYÉS PAR L'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

ANNÉE SCOLAIRE 1889-90.

ECOLE ACADÉMIQUE:—MM. Séverin Létourneau, Dolphis Chouinard, Zénon Paquin, Napoléon Bélanger, Lorenzo Longtin, Alexis Sarrazin.

ECOLE MODÈLE:—MM. Zéphirin Baulne, Hermas Doyon, Ulric Gravelle, Eugène Desroches, Marcel Savage, Arthur Beaudin, Camille Boucher.

ECOLE ÉLÉMENTAIRE:—MM. Mapoléon Allaire, Marcel Lavoie, Arthur l'Ecuyer, Hugues Legrand, Eximer Martin, Joseph Ouellette, Avila Roberge, Honoré Sarrazin, Onésiphore Beaudin, Isaïe Bélanger, Arthur Bernier, Omer Robert.

ANNÉE SCOLAIRE 1890-91

ECOLE ACADÉMIQUE:—MM. Zéphirin Baulne, Hermas Doyon, Ulric Gravelle, Marcel Savage, Eugène Desroches, François Letonturier.

ECOLE MODÈLE:—MM. Hugues Legrand, Guillaume Elie, Napoléon Allaire, Honoré Sarrazin, Eximer Martin, Téléphore Ferland, Marcel Lavoie, Avila Roberge, Arthur l'Ecuyer, Joseph Ouellette, Eugène Serre.

ECOLE ÉLÉMENTAIRE:—MM. Oswald Létourneau, Albert Charbonneau, Edgar Cassegain, Jean-Baptiste Angers, Horace Lemieux, Henri Grignon, Joseph Normandin.

H.-A. VERREAU, PTE,

*Principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.*

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ECOLE  
NORMALE JACQUES-CARTIER,  
LE 27 ET LE 30 JUIN 1891.

SÉANCE DU 27 JUIN

PREMIÈRE ANNÉE.

*Excellence.*—1er prix, Rodrigue Cassegrain ; 2d do, Pamphile Thibault ; 1er accessit, *ex-æquo*, Joseph Pilon, Adélard Lanctôt ; 2d do, Zotique Guérin.

*Instruction religieuse.*—1er prix, Rodrigue Cassegrain ; 2d do, Adélard Lanctôt ; 1er accessit, Zotique Guérin ; 2d do, Joseph Pigeon.

*Lecture française, — Déclamation.*—1er prix, Eugène Marcoux ; 2d do, Pamphile Thibault ; 1er accessit, Rodrigue Cassegrain ; 2d do, *ex-æquo*, Edouard Marcoux, Joseph Pigeon.

*Langue française.*—1er prix, Pamphile Thibault ; 2 do, Joseph Pigeon ; 1er accessit, Rodrigue Cassegrain ; 2 do, Eugène Marcoux.

*Lecture anglaise, — Prononciation.*—1er prix, George Trudeau ; 2d do, *ex-æquo*, Pamphile Thibault, Rodrigue Cassegrain ; 1er accessit, William Moore ; 2d do, Antonio Cérat.

*Version anglaise.*—1er prix, *ex-æquo*, Edouard Lessard, Pamphile Thibault ; 2d do *ex-æquo*, Sylvin Provost, Oscar Daigneault ; 1er accessit, Rodrigue Cassegrain ; 2d do Zotique Guérin.

*Thème anglais.*—1er prix, *ex-æquo*, Oscar Daigneault, Antonio Cérat, Rodrigue Cassegrain ; 2d do, *ex-æquo*, Pamphile Thibault, George Thibault ; 1er accessit, Edouard Lessard ; 2d do, Eugène Marcoux.

*Lecture latine, — Prononciation.*—1er prix *ex-æquo*, Adélard Lanctôt, Pamphile Thibault ; 2d do, Rodrigue Cassegrain ; 1er accessit, Charles Lafond ; 2d do, Joseph Pigeon.

*Arithmétique.*—1er prix, Rodrigue Cassegrain ; 2d do, Pamphile Thibault ; 1er accessit, *ex-æquo*, Adélard Lanctôt, George Trudeau ; 2d do, Eugène Marcoux.

*Géographie.*—1er prix, Joseph Pigeon ; 2d do, Pamphile Thibault ; 1er accessit, Sylvin Provost ; 2d do, Rodrigue Cassegrain.

*Histoire Sainte.*—1er prix, Pamphile Thibault ; 2d do, Rodrigue Cassegrain ; 1er acc., Joseph Pigeon ; 2d do, *ex-æquo*, Adélard Lanctôt, Zotique Guérin.

*Dessin.*—Prix, Victor Fyfe.

*Plain-Chant.*—2e division.—1er prix, Antonio Cérat ; 2d do, *ex-æquo*, Pamphile Thibault, Rodrigue Cassegrain ; 1er acc., *ex-æquo*, Achille Dubé, Charles Lafond ; 2d do, Adélard Lanctôt.

*Chant musical.*—Groupes 6, 7, 8, 9.—1er prix, Zotique Guérin ; 2nd do, Pamphile Thibault ; 3e do, Adélard Lanctôt ; 1er acc., Marcel Daigneault ; 2d do, Achille Dubé ; 3e do, Antonio Cérat.

SÉANCE DU 30 JUIN.

DEUXIÈME ANNÉE

*Excellence.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2e do, Albert Charbonneau ; 1er acc., Edgar Cassegrain ; 2e do, Jean-Baptiste Angers ; 3e do, Horace Lemieux.

*Instruction religieuse.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2e do, *ex-æquo*, Albert Charbonneau, Adélard Miller ; 1er acc., Edgar Cassegrain ; 2e do, Henri Grignon.

*Lecture française, Déclamation.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2e do, *ex-æquo*, Adélard Miller, Edgar Cassegrain ; 1er acc., Horace Lemieux ; 2e do, *ex-æquo*, Jean-Baptiste Drouin, Jean-Baptiste Angers.

*Langue française.*—1er prix, *ex-æquo*, Henri Grignon, Oswald Létourneau ; 2d do, Joseph Normandin ; 1er acc., Edgar Cassegrain ; 2d do, Albert Charbonneau.

*Version anglaise.*—1er prix, Henri Grignon ; 2d do, Edgar Cassegrain ; 1er acc., *ex-æquo*, Albert Charbonneau, Oswald Létourneau ; 2d do, *ex-æquo*, Onésiphore Beaudin, Ernest Parent.

*Thème anglais.*—1er prix, Joseph Trudeau ; 2d do, Albert Charbonneau ; 1er acc., Arthur Jacotel ; 2d do, *ex-æquo*, Oswald Létourneau, Edgar Cassegrain.

*Racines latines.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2nd do, Albert Charbonneau ; 1er acc., Jean-Baptiste Angers ; 2nd do, Horace Lemieux.

*Racines grecques.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2d do, Albert Charbonneau ; 1er

acc., *ex-æquo*, Onésiphore Beaudin, Isaïe Bélanger ; 2d do, Edgar Cassegrain.

*Arithmétique.*—1er prix, *ex-æquo*, René Brault ; 2d do, Albert Charbonneau ; 1er acc., Henri Grignon ; 2d do, Edgar Cassegrain.

*Géographie.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2d do, Albert Charbonneau ; 1er accessit, Horace Lemieux ; 2d do, Edgar Cassegrain.

*Histoire du Canada.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2d do, Albert Charbonneau ; 1er accessit, Edgar Cassegrain ; 2d do, *ex-æquo*, Arthur Jacotel, Horace Lemieux.

*Pédagogie et Enseignement.*—1er prix, Oswald Létourneau ; 2d do, *ex-æquo*, Adé-  
lard Miller, Ernest Parent, Henri Grignon ; 1er accessit, *ex-æquo*, Albert Charbonneau, Jean-Baptistes Angers, Joseph Trudeau ; 2d do, *ex-æquo*, Joseph Normandin, Horace Lemieux, Joseph Roy, Edgar Cassegrain.

*Agriculture, Travaux d'Horticulture.*—1er prix, Arthur Jacotel ; 2 do, Joseph Roy ; 1er accessit, Albert Charbonneau ; 2 do, Josaphat Brunette.

TROISIÈME ANNÉE.

*Excellence.*—1er prix, Hugues Legrand ; 2d do, Napoléon Allaire ; 1er accessit, Honoré Sarrazin ; 2d do, Eximer Martin.

*Instruction religieuse.*—1er prix, Guillaume Elie ; 2d do, *ex-æquo*, Honoré Sarrazin, Avila Roberge ; 1er accessit, *ex-æquo*, Hugues Legrand, Eximer Martin ; 2d do, Napoléon Allaire.

*Lecture française, — Déclamation.* — 1er prix, Téléspore Ferland ; 2d do, Hugues Legrand ; 1er accessit, Eximer Martin ; 2d do, Honoré Sarrazin.

*Langue française.*—1er prix, Honoré Sarrazin ; 2d do, Hugues Legrand ; 1er acc., Avila Roberge ; 2d do, *ex-æquo*, Eximer Martin, Napoléon Allaire.

*Lecture anglaise.* — 1er prix, Guillaume Elie ; 2d do, Hugues Legrand ; 1er acc., Eximer Martin ; 2d do, *ex-æquo*, Arthur L'Ecuyer, Honoré Sarrazin.

*Version anglaise.*—1er prix, *ex-æquo*, Guillaume Elie, Hugues Legrand ; 2d do, Napoléon Allaire ; 1er acc., Honoré Sarrazin ; 2d do, Téléspore Ferland.

*Thème anglais.*—1er prix, Guillaume Elie ;

2d do, Hugues Legrand ; 1er acc., Honoré Sarrazin, 2d do, Napoléon Allaire.

*Racines grecques.*—1er prix, *ex-æquo*, Hugues Legrand, Honoré Sarrazin ; 2d do, Eximer Martin ; 1er acc., Marcel Lavoie ; 2d do, Arthur L'Ecuyer.

*Algèbre.*—1er prix, Guillaume Elie ; 2d do, Hugues Legrand ; 1er acc., Marcel Lavoie ; 2d do, *ex-æquo*, Joseph Ouellette, Avila Roberge.

*Histoire d'Angleterre.*—1er prix, Hugues Legrand ; 2d do, Napoléon Allaire ; 1er acc., Téléspore Ferland ; 2d do, *ex-æquo*, Arthur L'Ecuyer, Eximer Martin ; *prix spécial*, Guillaume Elie.

*Pédagogie et Enseignement.*—1er prix, *ex-æquo*, Arthur L'Ecuyer, Honoré Sarrazin ; 2d do, *ex-æquo*, Hugues Legrand, Eximer Martin ; 1er acc., *ex-æquo*, Napoléon Allaire, Téléspore Ferland, Guillaume Elie ; 2d do, *ex-æquo*, Avila Roberge, Marcel Lavoie.

*Tenne des Livres.*—1er prix, Joseph Ouellette ; 2d do, Eximer Martin ; 1er acc., Arthur L'Ecuyer ; 2d do, Marcel Lavoie.

*Agriculture, — Travaux d'Horticulture.* — 1er prix, Téléspore Ferland ; 2d do, Marcel Lavoie ; 1er acc., Napoléon Allaire ; 2d do, Arthur L'Ecuyer.

CLASSE DE MUSIQUE VOCALE.

*Moniteurs, — 1re Division.*—Prix, Zéphirin Baulne ; accessit, Hermas Doyon.

*2e Division.*—Prix, Horace Lemieux ; accessit, Hugues Legrand.

*1er Groupe.*—Prix, Napoléon Allaire ; 1er Accessit, René A. Brault ; 2d do, Téléspore Ferland.

*2e Groupe.*—Prix, Isaïe Bélanger ; accessit, *ex-æquo*, Albert Charbonneau et Oswald Létourneau.

*3e Groupe.*—Prix, Joseph Ouellette ; accessit, Arthur Jacotel.

*4e Groupe.*—Prix, Edgar Cassegrain ; accessit, Jean-Baptiste Drouin.

*5e Groupe.*—Prix, Marcel Lavoie ; 1er accessit, Onésiphore Beaudin ; 2d do, Adé-  
lard Miller.

*PLAIN-CHANT, — 1ère Division.*—1er prix, Hermas Doyon ; 2d do, Zéphirin Baulne ; 1er accessit, Téléspore Ferland ; 2d do, *ex-æquo*, Hugues Legrand, Honoré Sarrazin.

**ORGUE.** — *Prix d'exécution*, Pamphile Thibault. *Prix d'étude des principes*, Horace Lemieux; *accessit*, Hugues Legrand.

**PRIX SPÉCIAL.** — *Direction du chant*, H. Doyon.

**DESSIN.** — *Classe de 2e année.* — *Prix*, Albert Charbonneau.

**MÉDAILLES.** — *Prix du Prince de Galles.* Zéphirin Baulne; *Bonne conduite*, Eugène Desrochers; *Littérature*, Hermas Doyon; *Dessin*, Marcel Savage; *de Travail*, Ulric Gravelle.

**BUREAU DES EXAMINATEURS  
CATHOLIQUES DE MONTREAL**

**MEMBRES DU BUREAU :**

**MM.** U. E. Archambault, président;  
l'abbé J. Quinlivau, vice-président;  
J. G. W. McGown, inspecteur d'écoles;  
l'abbé J. W. D. Duckett;  
l'abbé A. Archambeault;  
W. Fahey;  
A. D. Lacroix, secrétaire.

**Séance du 14 juillet 1891**

*Membres présents :*

**MM.** U. E. Archambault, président;  
J. G. W. McGown, inspecteur d'écoles;  
l'abbé J. W. Duckett;  
W. Fahey;  
A. D. Lacroix, secrétaire.

**Candidats brevetés**

**ÉCOLE MODÈLE**

*Note: Avec distinction.*

Delles Marie Sophronie Robillard,  
Marie-Louise Desrosiers, Marie-Louise  
Dupuis, Eléana Legros, Henriette Gri-  
gnon (français).

**ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE**

*Note: Avec distinction.*

**M.** Onuphre Ernest Villereille (français).  
Delles Mathilde Charlebois, Julie Côté,  
Frésildé Laberge (français); Marie-  
Louise Séguin (français et anglais); Er-  
nestine Lantier, Maximilienne Lanthier,  
Marie-Louise Léveillé, Marie-Adeline La-

berge (français, et anglais d'une manière satisfaisante) (français).

Marie-Appolline Mallette (français),  
Marie Rivet, Stéphanie Taillefer, Emma  
Cloutier, (et anglais d'une manière satis-  
faisante).

Antonine Lecavalier, Amanda Neveux,  
Marie-Louise Foucreault, Hélène Vermet  
(français).

**ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE**

*Note: D'une manière satisfaisante :*

Delles Marie-Dina-Clara Piette,  
Amanda Marien, Marie-Louise Legault,  
Marie-Albina Picard, Rose de Lima Des-  
jardins, Arzélié Gladu, Marie-Odile  
Stingk, Régina Dumuy, Alexina Hébert,  
Marie-Arthémise Desrosiers, Marie-Anne  
Béchar, Marie-Albina Lamoureux, Marie-  
Louise-Wilhelmina Lamoureux, Marie-  
Albina Lamoureux, Julie Filion, Marie-  
Anne Morin, Maria Lefebvre, Marie-  
Amanda Dalcourt, Clémentine Richer  
Elisabeth Beaulne, Camilla Gareau, Marie  
Anne Coursol, Valentine Desormeaux,  
Valentine Robert, Lucie Lambert, Her-  
mina Binette, Délia Mercure, Eugénie  
Lecavalier, Clotilde R. Codebecq, Ger-  
maine Martineau, Mary Ann McDermott,  
Philomène Viau, Antoinette Labrosse,  
Cléphire Rochon, Marie-Rose-Anne Le-  
bœuf, Domitilde Lépine, Henriette Sa-  
razin, Parmélia Provost, Lumina Cha-  
put, Marie-Louise Contant, Marie-Louise  
Corinne Presseau, Marie-Inéas (Anaïde)  
Létourneau.

	Candidats qui ont réussi.	Candidats qui ont failli.	Total.
Ecole Modèle.....	5	7	12
Ecole Élémentaire.....	59	12	71
Totaux.....	64	19	83

**ÉPREUVES ÉCRITES.**

**ÉCOLES ÉLÉMENTAIRE.**

**GRAMMAIRE FRANÇAISE**

(½ HEURE.)

1o Comment se forme le féminin dans les adjectifs terminés par *f*, par *et*, par *on*? Un exemple sur chaque règle.

2o Nommez tous les pronoms personnels de la 3me personne.

3o Qu'est-ce que le verbe actif ?

4o Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir ?  
Exemples.

5o Comment s'accorde le participe des verbes pronominaux. Exemples.

#### GRAMMAIRE ANGLAISE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

1o How many kinds of pronouns are there ?

2o What is a relative pronoun ?

3o Name the simple relative pronouns.

4o Decline the pronouns *I, you, he, she.*

5o How many kinds of verbs are there ?

6o Give the past tense and past participle of *to break, to sit, to eat, to yield.*

#### DICTÉE FRANÇAISE

(1 HEURE.)

##### SUR LES ROSES

Qui jamais a su chanter et n'a pas chanté la rose ? Les poètes n'ont pu exagérer sa beauté, ni parfaire son éloge ; ils l'appellent avec justice, fille du ciel, ornement de la terre, gloire du printemps ; mais quelle expression a jamais rendu les charmes de cette belle fleur ? Quand elle s'entr'ouvre, l'œil suit avec délices ses harmonieux contours. Mais on ne peut décrire les portions sphériques qui la composent, les teintes séduisantes qui la colorent, le doux parfum qu'elle exhale. Voyez-la, au printemps, elle s'élève mollement sur son élégant feuillage, environnée de ses nombreux boutons ; on dirait que la reine des fleurs se joue avec l'air qui l'agite, qu'elle se pare des gouttes de la rosée qui la baignent, qu'elle sourit aux rayons du soleil qui l'entr'ouvrent ; on dirait que la nature s'est épuisée pour lui prodiguer à l'envi la fraîcheur, la beauté des formes, le parfum, l'éclat et la grâce. La rose em-

bellit toute la terre : elle est la plus commune des fleurs. Le jour où sa beauté s'accomplit, on la voit mourir ; mais chaque printemps nous la rend fraîche et nouvelle. Les poètes ont eu beau chanter, ils n'ont point vieilli son éloge et son nom seul rajeunit leurs ouvrages.

(*L'Ecole et la Famille*, vol. 1er, p. 509.)

#### DICTÉE ANGLAISE

(1 HEURE.)

##### Anecdote of Frederick the Great

Frederick the Great, king of Prussia, having rung his bell one day, and nobody answering, opened the door where his page was usually waiting, and found him asleep on a sofa.

He was going to awake him, when he perceived the end of a billet or letter hanging out of his pocket. Having the curiosity to know its contents, he took and read it, and found it was a letter from his mother, thanking him for having sent her a part of his wages to assit her in her distress, and concluding with beseeching God to bless him for his filial attention to her wants.

The king returned softly to his room, took a purse of ducats, and slid them with the letter into the page's pocket. Returning to his apartment, he rung so violently that the page awoke, opened the door, and entered.

"You have slept well" said the king. The page made an apology, and, in his confusion, he happened to put his hand into his pocket, and felt with astonishment the purse. He drew it out, turned pale, and looking at the king, burst into tears, without being able to speak a word.

"What is the matter?" asked the king ; "what ails you?" "Ah, sir" said the young man, throwing himself at his feet, "somebody has wished to ruin me. I know not how I came by this money in my pocket."

#### ART ÉPISTOLAIRE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

1o Quel est le meilleur moyen d'enseigner l'art épistolaire ?

2o Que faut-il observer dans les lettres de demande ?

3o Quel doit être le style des lettres de remerciements ?

4o Quel ton doit-on prendre dans les lettres d'excuse ?

5o Comment doit-on terminer ses lettres ?

COMPOSITION FRANÇAISE ET ANGLAISE

(1 HEURE.)

Lettre de félicitations à une amie sur le succès de ses examens.

HISTOIRE SAINTE

(½ HEURE.)

1o Quelles furent les causes du déluge ?

2o Quels furent les principaux miracles que Dieu opéra en faveur des Israélites dans le désert ?

3o Donnez les principaux faits de la vie de Samson.

4o Quels furent les principaux rois de Juda ?

5o Quel fut l'état de la Judée depuis la mort de Judas Macchabée jusqu'à l'avènement d'Hérode ?

HISTOIRE DU CANADA

(½ HEURE.)

1o Racontez la prise de Québec par les Anglais en 1629.

2o Quand et par qui furent fondées les villes de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières ?

3o Noms des principaux gouverneurs français du Canada.

4o Quelles étaient les principales dispositions de l'Acte de Québec ?

5o Quand les deux Canadas furent-ils réunis et combien de temps dura l'Acte d'Union ?

ARITHMÉTIQUE

(1 HEURE.)

I.—Quel est le capital qui placé à 7% donnera en un an \$30.24 ?

Réponse : \$432.

Solution :

$$\frac{\$30.24 \times 100}{7} = 4.32 \times 100 = \$432.$$

II.—On a payé \$5 $\frac{7}{8}$  pour 17 $\frac{1}{4}$  minots de seigle, combien aurait-on payé pour 7 $\frac{3}{4}$  minots de même qualité ?

Réponse : \$30.66 $\frac{2}{3}$ .

Solution :

$$5\frac{7}{8} \div 17\frac{1}{4} \times 7\frac{3}{4} = \frac{38 \times 11 \times 878}{7 \times 190 \times 9} = \frac{1 \times 11 \times 878}{7 \times 5 \times 9} = \frac{9658}{315} = \$30.66\frac{2}{3}$$

COMPTABILITÉ

(½ HEURE.)

1o Qu'est-ce que la tenue des livres ?

2o Qu'enseigne la tenue des livres ?

3o En combien de parties se divise-t-elle ?

4o Combien de livres sont nécessaires pour la tenue des livres à partie simple ?

\$o Qu'est-ce que le *brouillard* ?

PÉDAGOGIE

(½ HEURE.)

1o Quel doit être le but de l'enseignement ?

2o Comment l'institutrice doit-elle rendre son enseignement attrayant ?

3o Quelle est la meilleure méthode pour apprendre aux enfants à bien lire ?

4o Quelle est la meilleure méthode pour enseigner la calligraphie ?

5o Quelle est la meilleure méthode pour enseigner le calcul ?

AGRICULTURE

(½ HEURE.)

1o Combien distingue-t-on de différentes espèces de terre ?

2o Qu'entend-on par assolements ?

3o Quels sont les noms des bâtiesse nécessaires à un fermier ?

40 A quelle époque doivent se faire les labours ?

50 Quelles sont les plantes les plus cultivées au Canada ?

### LOIS SCOLAIRES

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

#### École élémentaire et modèle

10 Par qui les écoles sont-elles dirigées dans chaque municipalité ?

20 Qui doit nommer les commissaires dans les municipalités où il n'y a pas eu d'élection au temps prescrit ?

30 Qui doit choisir les livres dont on peut faire usage dans les écoles ?

40 Que doit contenir un brevet de capacité pour être valide ?

50 Quels sont les visiteurs d'écoles pour toute la province ?

### HYGIÈNE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

#### École élémentaire et modèle

10 Quels sont les avantages d'une bonne ventilation ?

20 Quels sont les avantages du bain ?

30 Quels sont les inconvénients des courants d'air ?

40 Est-il salubre de construire sa demeure dans le voisinage d'un marais ou d'eaux stagnantes ?

50 Est-il sain de manger avec précipitation ?

### BIENSÉANCES

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

#### École élémentaire et modèle

10 Donnez les règles générales à suivre dans les visites de cérémonie ?

20 Quelles sont les convenances à observer lorsque l'on quitte des connaissances chez qui on a séjourné quelque temps ?

30 Que faut-il penser de l'affectation ?

40 Qu'exige la bonne tenue à l'église vis-à-vis des personnes qui nous entourent ?

50 Convient-il en conversation de toujours entretenir les autres de ses maladies, de ses indispositions ?

### DESSIN

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

10 Dessinez une fourche à trois dents.

20 Tracez un triangle dans une circonférence.

30 Dessinez un chat dans la position qu'il vous plaira.

### TRADUCTION

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

Voulez-vous vous chauffer ? Je n'ai pas froid. Avez-vous besoin de votre plume ? Oui, j'en ai besoin. Vous avez besoin de quelque chose, je crois. Oui, j'ai besoin d'un peu de sucre. Qu'est-ce que le maître enseigne à ses élèves ? Il leur enseigne ce qu'ils ne savent pas. Vous n'avez pas d'argent, demandez-en à votre père. Pensez-vous à vos devoirs ? Oui, j'y pense, je ne les oublie pas. Parlez-vous français ? Je ne le parle pas, mais je le comprends. Que vous enseignez votre maître ? Il nous enseigne le français.

### ÉCOLE MODÈLE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

#### Grammaire française

10 Donnez en entier le présent de l'indicatif des verbes faire, dire, cueillir.

20 Comment s'accorde l'adjectif *demi* ? Exemples.

30 Quand *même* est-il adjectif ? Quand est-il adverbe ?

40 Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet un collectif ?

50 Comment s'accorde le participe passé suivi d'une préposition et d'un infinitif ?

### GRAMMAIRE ANGLAISE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

10 Do all adjectives admit of comparison ? Exemples.

20 Repeat some nouns that are alike in both numbers.

30 How are verbs declined ?

40 Are adverbs ever compared ? Give examples.

50 Correct the following sentences :

I am the person who command you. It is the best which can be got. I cannot drink no more. Let thou and I the battle try. My father, with his brother, was in town yesterday. Christ, with his three chosen disciples, were transfigured on the mount.

DICTÉE FRANÇAISE

(1 HEURE.)

L'Histoire

L'histoire est une école de morale pour tous les hommes, quels que soient leur âge et leur condition. Le prince, aussi bien que le sujet, y trouve des leçons utiles. L'histoire nous montre les Caligula, les Néron, les Domitien, qu'on avait encensés pendant leur vie, devenus après leur mort l'exécration du genre humain, au lieu que les Antonin et les Marc-Aurèle en sont encore regardés comme les délices. Elle imprime le sceau de l'immortalité aux belles actions, en même temps qu'elle inspire du mépris et de l'horreur pour le crime, fût-il d'ailleurs revêtu de pourpre ; elle apprend à respecter la vertu, en même temps qu'elle décrie le vice. Faut-il s'tonner, qu'à l'aide des sages réflexions qu'elle suggère, l'homme acquière en peu de temps une prudence pour ainsi dire anticipée ? Que saurait-il sans l'histoire ? Réduit à son expérience personnelle, il demeurerait toujours dans une espèce d'enfance. Qu'est-ce que la vie d'un homme tout entière, sinon un point imperceptible à l'égard de cette suite de siècles qui se sont succédé depuis l'origine du monde ? L'histoire suppléera à notre insuffisance personnelle en faisant passer rapidement sous nos yeux une multitude d'exemples qu'elle s'est plu à rassembler, et pour que nous recueillions avec intelligences les leçons diverses que ces exemples recèlent.—*L'École et la Famille*, vol. 1er, p. 41.

DICTÉE ANGLAISE

(1 HEURE.)

The Humming-Bird

Where is the person, who on observing this glittering fragment of the rainbow, would not pause, admire, and instantly turn his mind with reverence towards the Almighty Creator, the wonders of whose hand we at every step discover, and of whose sublime conceptions we everywhere observe the manifestations in his admirable system of creation ? There breathes no such a person ; so kindly have we all been blessed with that intuitive and noble feeling-admiration.

No sooner has the returning sun again introduced the vernal season, and caused millions of plants to expand their leaves and blossoms to his genial beams, that the little humming-bird is seen advancing on fairy wings, carefully visiting every opening flower-cup, and, like a curious florist, removing from each the injurious insect that otherwise would ere long cause their beautiful petals to droop and decay.

Poised in the air, it is observed peeping cautiously, and with sparkling eye, into their innermost recesses, while the ethereal motions of its pinions, so rapid and so light, appear to fan and cool the flower, without injuring its fragile texture, and produce a delightful murmuring sound, well adapted for lulling the insects to repose. . . . The prairies, the fields, the orchards, the gardens, nay the deepest shades of the forest, are all visited in their turn, and everywhere the little bird meets with pleasure and with food.

LITTÉRATURE

(½ HEURE.)

- 10 En quoi consiste la pureté du style ?
- 20 Qu'est-ce que le sublime d'image ?
- 30 En quoi consiste le néologisme ?
- 40 Qu'est-ce que le pléonasmé ?
- 50 Quelles sont les qualités nécessaires à la narration ?

## COMPOSITION FRANÇAISE ET ANGLAISE

(1 HEURE.)

Narration du combat de Dollard et ses compagnons contre les Iroquois.

## HISTOIRE DE FRANCE

(½ HEURE.)

1o Récit abrégé du règne de Charlemagne ?

2o Quels furent les principaux écrivains qui illustrèrent le règne de Louis XIV ?

3o Qu'est-ce que l'Assemblée constituante et le règne de la Terreur ?

4o Principales batailles gagnées par Napoléon Ier.

5o Forme actuelle du gouvernement de la France.

## HISTOIRE D'ANGLETERRE

(½ HEURE.)

1o Quelle dynastie précéda celle des Normands et quels en furent les principaux rois ?

2o Donnez un aperçu de la vie de Guillaume le Conquérant.

3o A quelle occasion Jean-sans-Terre fut-il en lutte avec le Saint-Siège ?

4o Qu'appelle-on Guerre des Deux-Roses ?

5o Comment mourut Charles Ier ?

## ARITHMÉTIQUE

(1 HEURE.)

I.—Un homme fait le tour de la terre en 2 ans 28 j. 19 h. 54 m. ; combien lui faudra-t-il de temps pour parcourir un degré, comptant l'année de 365½ jours ?

Rép. : 2 j. 2 h. 37½ m.

Solution :

2 ans 28 j. 19 h. 54 m. ÷ 360 = 2j. 2h. 37½ m.

II.—Douze hommes ont creusé un fossé en 286 j. 4 h. 33 m. ; quel temps aurait-il fallu à 72 personnes pour creuser ce même fossé ?

Rép. : 47 j. 8 h. 45½ m.

Solution :

$286 \text{ j. } 4 \text{ h. } 33 \text{ m.} \times 12$

$\frac{\quad}{72} = 47 \text{ j. } 8 \text{ h. } 45\frac{1}{2} \text{ m.}$

## COMPTABILITÉ.

(1 HEURE.)

DAY BOOK.

BROOKLYN, Jan. 15, 1872.

Invested, Cash .....	6000 00
————— 16 ———	
Bo't of Acker, Merral & Co, for cash.....	3200 00
31 hhds, Molasses, 4,000 gals, @ 80c.....	
————— 17 ———	
Sold H. M. Gardner, for cash .....	1134 75
11 Hhds. Molasses, 1335 gals @ 85c.....	
————— 18 ———	
Sold H. W. Beecher, for cash .....	1496 25
15 Hhds. Molasses, 1995 gals, @ 75c.....	
————— 20 ———	
Sold R. Harper, for cash .....	502 50
5 Hhds. Molasses, 670 gals, @ 75c.....	
————— 21 ———	
Paid expenses in cash .....	150 00

JOURNAL.

BROOKLYN, Jan. 15, 1872.

Cash.....	Dr.....	6000 00	
	To Stock.....		6000 00
	— 16 —		
Mdse.....	Dr.....	3200 00	
	To Cash.....		3200 00
	— 17 —		
Cash.....	Dr.....	1134 75	
	To Mdse.....		1134 75
	— 18 —		
Cash.....	Dr.....	1496 25	
	To Mdse.....		1496 25
	— 20 —		
Cash.....	Dr.....	502 50	
	To Mdse.....		502 50
	— 21 —		
Expense.....	Dr.....	150 00	
	To Cash.....		150 0

JOURNAL.

1. TRIAL BALANCE.

Stock.....		6000 00
Cash.....	9133 50	3350 00
Mdse.....	3200 00	3133 50
Expense.....	150 00	
	<u>12483 50</u>	<u>12483 50</u>
2nd TRIAL BALANCE.		
Stock.....		6000 00
Loss and Gain.....	216 50	
Balance.....	<u>5783 50</u>	
	6000 00	<u>6000 00</u>

LEDGER.

Dr.		STOCK.		Cr.	
	To Loss and Gain.....	216 50	Jan. 15	By Cash.....	6000 00
	" Balance.....	5783 50			
		6000 00			6000 00

Dr.		CASH.		Cr.	
Jan. 15	To Stock.....	6000 00	Jan. 16	By Mdse.....	3200 00
" 17	" Mdse.....	1134 75	" 21	" Expense.....	150 00
" 18	" ".....	1196 25	" "	" Balance.....	5783 50
" 20	" ".....	502 50			
		9133 50			9133 50

Dr.		MDSE.		Cr.	
Jan. 16	To Cash.....	3200 00	Jan. 17	By Cash.....	1134 75
			" 18	" ".....	1496 25
			" 20	" ".....	502 50
		3200 00		" Loss and Gain.....	66 50
					3200 00

Dr.		EXPENSE.		Cr.	
Jan. 21	To Cash.....	150 00		By Loss and Gain.....	150 00
		150 00			150 00

Dr.		LOSS AND GAIN.		Cr.	
	To Mdse.....	66 50		By Stock.....	216 50
	" Expense.....	150 00			
		216 50			216 50

Dr.		BALANCE.		Cr.	
	To Cash.....	5783 50		By Stock.....	5783 50
		5783 50			5783 50

ALGÈBRE

(1 HEURE.)

I. Trouvez la valeur d' $x$  dans l'équation

suivante :  $6x - \frac{3x}{4} - 9 = 5x.$

Réponse :  $x = 36$

Solution :

$$6x - \frac{3x}{4} - 9 = 5x.$$

$$24x - 3x - 36 = 20x.$$

$$24x - 3x - 20x = 36.$$

$$x = 36.$$

II. Quel est le nombre dont le  $\frac{1}{3}$  surpasse sa 4<sup>me</sup> partie de 72 ?

Réponse : 540

Solution :

$$x = \text{No.}$$

$$\frac{x}{3} - \frac{x}{5} = 72$$

$$5x - 3x = 1080$$

$$2x = 1080$$

$$x = 540$$

MESURAGE

(1 HEURE.)

I.—Quelle est la surface d'une rue ayant 5 perches de largeur sur  $2\frac{1}{2}$  milles de longueur ?

Réponse : 25 acres.

Solution :

$$2\frac{1}{2} \text{ milles} \times 3 \times 4 = 800 \text{ verges.}$$

$$\frac{800 \times 5}{40 \times 4} = \frac{200 \times 1}{8 \times 1} = 25 \text{ acres.}$$

II.—Dans une feuille de zinc de 28 pouces de longueur sur 25 pouces de largeur, combien peut-on retirer de couronnes ayant pour diamètres  $2\frac{1}{2}$  pouces et  $3\frac{1}{2}$  pouces ?

Réponse : 57 $\frac{1}{2}$ .

Solution :

$$28 \times 25 = 700.$$

$$3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2} = \frac{7}{2} \times \frac{7}{2} = \frac{49}{4}$$

$$700 \div \frac{49}{4} = \frac{700 \times 4}{49} = 57\frac{1}{2}$$

PEDAGOGIE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

1o Quels sont les moyens de développer l'intelligence des enfants ?

2o Quels sont les défauts qu'une institutrice doit surtout bannir de son école ?

3o Quels sont les devoirs de l'institutrice pendant la classe ?

4o Quelle est l'importance du calcul mental ?

5o Quel doit être le but des récompenses et des punitions ?

AGRICULTURE

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

1o Qu'entend-on par engrais organiques et quels en sont les principaux ?

2o Est-il nécessaire d'égoutter une terre, et quels sont les moyens à employer pour y arriver ?

3o Quels sont les terrains qui conviennent le mieux à la culture du blé et quelle est l'époque de la semaille ?

4o Culture de l'avoine, ses avantages.

5o De la fabrication du fromage.

DESSIN

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

1o Inscrivez dans un cercle une étoile à huit pointes.

2o Dessinez une porte à 4 panneaux.

3o Dessinez une tête d'enfant vue de face.

TRADUCTION

( $\frac{1}{2}$  HEURE.)

Y a-t-il de bonnes pommes dans ce jardin ? Oui, il y en a de très bonnes. Vous ne serez pas puni pourvu que vous ayez fini votre ouvrage de bonne heure. Que faut-il faire pour être heureux ? Il faut être vertueux. Combien y a-t-il de temps que ces Anglais sont dans notre pays ? Ils sont arrivés, je crois, il y a six mois. Voulez-vous me donner mon chapeau, afin que je puisse sortir tout de suite ?

Le voici. Avez-vous reçu la lettre que vous attendiez ? Oui, je viens de la recevoir. Qui vous a fait rire ? C'est mon frère. Je voudrais que cette maison fût à moi.

A. D. LACROIX,  
Secrétaire.

Ecole Montcalm, ou 146, St-André.

### Pédagogie et Enseignement.

## L'EDUCATION ET L'INSTRUCTION

### (Pensées diverses)

Longtemps on a confondu l'éducation avec l'instruction. Faire l'éducation d'un enfant, c'était lui communiquer une certaine masse de connaissances, sans s'occuper d'une manière spéciale et directe du développement de ses facultés naturelles. Apprendre ! Apprendre ! tel était le mot d'ordre de la plupart des écoles primaires et supérieures. Maintenant on reconnaît mieux que le premier but à atteindre, c'est le développement de l'individu. Ce n'est pas qu'en réalité on puisse développer l'enfant sans l'instruire, sans le développer jusqu'à un certain point ; mais il n'en reste pas moins vrai qu'en principe, l'éducation et l'instruction sont deux choses distinctes. L'éducation ou le développement général est le but ; l'instruction est un des moyens pour y conduire. L'instruction donne des connaissances ; l'éducation développe les facultés au moyen desquelles les connaissances doivent être acquises. L'instruction apprend certaines choses ; l'éducation rend propre à faire un bon usage de ce que l'on a appris. L'instruction fournit des ressources pour telles circonstances de la vie et prépare pour telle ou telle carrière ; l'éducation donne des ressources pour toutes les carrières. Enfin, c'est l'éducation qui, en formant le cœur et la moralité, répond complètement à la haute destination de l'homme et le prépare non seulement pour cette vie d'un moment, mais encore pour l'éternelle vie. (Gauthey).

— L'éducation emprunte beaucoup à l'instruction ; l'instruction tempère la violence des passions, dissipe les traces de cette grossièreté brutale qui accom-

pagne souvent l'ignorance ; elle polit, orne les mœurs ; son flambeau éclaire sur les règles du devoir. L'instruction relève l'homme à ses propres yeux, et, de la sorte, lui sert souvent de sauve-garde contre, le vice. L'éducation emploie l'étude comme un exercice utile ; elle s'en sert comme un moyen de développement ; dans chaque connaissance acquise, elle trouve un instrument dont elle s'empare. (De Gérando).—(A SUIVRE.)

## Composition et Style (\*)

### Exercices d'imitation

Texte d'imitation : L'OURS ET LA CORNEILLE.

Une ourse avait un petit qui venait de naître. Il était horriblement laid. On ne reconnaissait en lui aucune figure d'animal : c'était une masse informe et hideuse. L'ourse, toute honteuse d'avoir un tel fils, va trouver sa voisine la corneille. " Que ferai-je, lui dit-elle, de ce petit monstre ? J'ai envie de l'étrangler. — Gardez-vous-en bien, dit la corneille ; j'ai vu d'autres ourses dans le même embarras que vous. Allez, léchez doucement votre fils ; il sera bientôt joli, mignon et propre à vous faire honneur. " — La mère crut facilement à ce qu'on lui disait en faveur de son fils. Elle eut la patience de le lécher longtemps. Enfin, il commença à devenir moins difforme et elle alla remercier la corneille en ces termes : " Si vous n'eussiez modéré mon impatience, j'aurais cruellement déchiré mon fils, qui fait maintenant tout le plaisir de ma vie. "

Oh ! que l'impatience empêche de biens et cause de maux !

### Devoirs d'imitation.

#### 1. COURAGE ET PERSÉVÉRANCE.

Désespoir d'un élève qui ne parvient pas à apprendre la géométrie.—Il fait part (1) de son chagrin à un de ses maîtres.—Celui-ci le console et lui indique un moyen de réussir.—Courage de l'élève.—Ses succès.—Il va remercier son maître.

(\*) Voir l'avant-dernière livraison du *Journal de l'Instruction publique*, page 14.

(1) Les mots en italique indiquent les parties à développer spécialement.

## 2 LE VOYAGEUR ET LE MENDIANT (sujet traité ci-dessous).

Un voyageur passe devant une maison dont le jardin est couvert de broussailles. — Un homme, assis sur le seuil, lui *demande* l'aumône ; c'est le maître de la maison. — Le voyageur refuse, mais *lui donne le conseil* de défricher sa terre et de la cultiver. — L'autre l'écoute, et ses efforts sont récompensés.

### 3. LE PARESSEUX CORRIGÉ.

Lucas a été envoyé à la campagne pour nettoyer un champ ; ce travail n'exigera que quelques heures. — Son père lui a indiqué *le moyen* de bien faire la besogne. — Désespoir de Lucas en arrivant au champ : ses *paroles*. — Il se couche et s'endort. — Son père le surprend, mais, au lieu d'éveiller son fils, il fait lui-même une grande partie de la besogne et s'en retourne. — Surprise de Lucas à son réveil. — Sa honte. — Il achève le travail et se corrige de sa paresse.

#### LE VOYAGEUR ET LE MENDIANT.

(Devoir d'un élève de première année d'études d'école moyenne.)

Un voyageur traversant un village, passa devant une modeste chaumière, autour de laquelle s'étendait un vaste champ tout couvert de broussailles.

Un mendiant, assis sur le seuil, s'avança vers lui, et d'une voix suppliante, implora sa pitié. Le voyageur le regarda un instant et lui dit : " A qui appartiennent cette maison et ce grand jardin ? " Le mendiant déclara qu'il en était le possesseur. " Eh bien, dit l'étranger, je ne donne pas l'aumône à ceux qui ne sont pas nécessaires, mais je vais vous donner un bon conseil : arrachez ces ronces et ces épines ; bêchez votre champ et semez-le ; il vous produira infailliblement de belles récoltes. "

Le mendiant rougit de sa paresse. Le lendemain, il se mit à l'œuvre, et bientôt on vit ce champ, naguère inculte, couvert de riches moissons. — Extrait de la *Gymnastique scolaire*.

## LA RACINE

### 7e leçon par intuition (\*).

D. Nous avons vu, dans une leçon précédente, que la racine des plantes sert à les soutenir et à leur fournir la nourriture dont elles ont besoin. Mais n'y a-t-il pas un certain nombre de plantes dont les racines présentent un grand avantage ? — R. Oui, il y en a qui servent à la nourriture de l'homme et à celle des animaux.

D. Puisque ces racines constituent un aliment pour l'homme, comment appelons-nous les plantes ? — R. Des plantes alimentaires.

D. La plupart de celles qui font partie de l'alimentation de l'homme peuvent aussi être données aux animaux. Connaissez-vous quelques plantes alimentaires ? — R. La betterave, la carotte, le navet, etc. . . . .

D. Et comment nommerons-nous ces plantes, lorsque leurs racines sont données spécialement aux animaux pour remplacer le fourrage ? — Nous les appellerons des plantes fourragères.

D. Vous connaissez tous cette plante à larges feuilles que l'on trouve dans les jardins et que l'on appelle rhubarbe. Savez-vous ce que l'on fait de ses racines ? — R. On les emploie comme purgatifs.

D. Oui, les racines de la rhubarbe sont employées dans la médecine. Ne connaissez-vous que la rhubarbe qui soit utilisée en médecine ? — R. Les racines de réglisse, de guimauve, etc. . . . .

D. Quel nom donnerons-nous à ces racines ? — Nous pourrions les appeler des racines médicinales.

D. Ainsi, d'après leur utilité, nous avons combien de sortes de racines ? — R. Trois sortes : les racines alimentaires, fourragères et médicinales.

#### DEVOIR.

Lire et copier les lignes suivantes :

D'après l'usage que l'on peut en faire, on distingue trois sortes de racines : les racines alimentaires, les racines fourragères et les racines médicinales.

F. D.

(\* Voir avant-dernière livraison du *Journal de l'Instruction publique* . . . . .

## EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION

## I

## L'INNOCENCE

La perle d'eau qui tremble au calice des roses,  
 Le parfum s'exhalant des fleurs à peine écloses,  
 D'une aurore de mai le timide rayon,  
 Le souffle caressant des printanières brises,  
 N'ont pas les voluptés exquises  
 De la fleur dont je sais le nom . . .

Le premier bégaiement du poète en délire,  
 Le soupir éolien d'une amoureuse lyre,  
 Le réveil de l'oiseau, poétique chanson,  
 Le murmure naissant d'une source fleurie  
 Parlent moins à ma rêverie  
 Que la fleur dont je sais le nom . . .

Oh ! ne la cherchez pas dans les royales serres,  
 Ne la demandez pas aux mains des lapidaires :  
 Elle ignore, elle fuit l'éclat d'un vain renom,  
 Lisez dans votre cœur, où, modeste, elle brille . . .  
 Car l'innocence, ô jeune fille !  
 C'est la fleur dont je sais le nom !

CH. DE BATZ-TRANQUILLON.

## II

## ÉPIÎTRE A MA FILLE SUR L'EMPLOI DU TEMPS

Le temps est précieux, et le perdre est un crime :  
 De son cours fugitif la jeunesse est victime ;  
 Savourant à longs trait un plaisir imposteur,  
 Elle fait tous les jours un pas vers le malheur.  
 De cette vérité pénètre-toi, ma fille ;  
 Deviens par tes vertus l'espoir de la famille ;  
 Cultive avec succès les talents, les beaux-arts ;  
 Et des secours d'autrui n'attends pas les hasards ;  
 Laisse croître en ton cœur l'amour de la sagesse.  
 Aux charmes des vertus consacre ta jeunesse ;  
 D'un caractère heureux présente-nous l'attrait :  
 La figure n'est rien, va, c'est le cœur qui plaît.  
 La rose en un jardin où l'on voit régner Flore,  
 Rafraîchit ses attraits par les pleurs de l'Aurore ;  
 Ainsi, dans ta jeune âme ouverte aux sentiments,  
 Reçois de l'amitié les avis importants ;  
 Qu'aux leçons du devoir tu sois toujours docile ;  
 Le travail est plus doux, l'étude est plus facile,  
 Elle offre quelquefois des ronces à saisir,  
 Sache les arracher pour trouver le plaisir.  
 Semblable au jardinier qui d'une main propice  
 Cultive un espalier qui fait tout son délice,  
 Il jouit de la fleur, calcule son produit  
 Dont le plus doux espoir lui présente le fruit.  
 C'est ainsi que ta mère, ivre de ta tendresse,  
 Avec un zèle ardent compte sur ta jeunesse.  
 Ecoute-moi, ma fille, et dis à tout moment :  
 Nous courons au bonheur en profitant du temps.

M. LÉGER.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE  
USUELLE

(Fautes à relever.—Livraison précédente, page 43, exercice II, ligne 27, lire quelques rayons de soleil, au lieu de quelques rayons du soleil;—page 44, exercice IV, ligne 37, écrire qu'elles font du chemin, au lieu de qu'elle fond du chemin)

I. LE BLASPHEME EST LE LANGAGE DE  
L'ENFER

Un pieux missionnaire, passant par un village, entendit des enfants blasphémer le saint nom de Dieu. Voulant leur faire comprendre combien était terrible le châtiment qui les attendait, il leur parla en ces termes: " Dans cette paroisse, mes enfants, on parle français, et si vous y rencontrez, par hasard, un homme qui parlât allemand, vous diriez que l'Allemagne est sa patrie; s'il parlait espagnol, vous diriez qu'il vient d'Espagne; s'il parlait anglais, qu'il vient d'Angleterre: et vous le regarderiez comme un étranger qui tôt ou tard doit retourner dans sa patrie. Eh bien! enfants blasphemateurs, me comprenez-vous? vous êtes dans un pays chrétien et catholique, et vous n'en parlez pas la langue. Je comprends, au contraire, par vos blasphèmes, que vous parlez celle de l'enfer. Je dirai donc que vous êtes des étrangers, que l'enfer est votre patrie, et qu'un jour vous irez rejoindre ceux qui parlent comme vous. (Extrait de la *Semaine religieuse de Montréal.*)

II

Avec beaucoup d'art, on peut en imposer longtemps; mais les succès de l'art ne sont jamais aussi longs que ceux de la nature.—Les abcès en général n'ont guère de symptômes communs.—Les fruits sauvages conservent toujours un certain degré d'acéribité nommé goût sauvageon.—Les rayons des nageoires de la perche sont acérés.—L'ache est d'un beau vert, ses feuilles approchent de celles du persil ordinaire, mais elles sont plus amples et plus épaisses; elle croît

dans les marais et le long des ruisseaux.—L'aérostat a monté avec une si grande rapidité, qu'en un moment il a disparu à tous les yeux.—Deux lentilles qui s'achromatisent sont ordinairement soudées l'une à l'autre par un mastic bien transparent.—La nature, toujours attentive à mettre l'instinct à côté du besoin, le remède à côté du mal, a multiplié les fruits acides dans les pays et dans les saisons où ils sont le plus utiles.—Le nerf acoustique ou auditif transmet au cerveau la sensation des sens.—Le bilieux est contentieux, se sert de mots piquants, âcres, mordants, pleins de sel et de pointes.—On voit dans le monde beaucoup d'actes d'ostentation, et fort peu de libéralité.—La raison est historienne, mais les passions sont actrices.—Dans l'acte de la respiration, le diaphragme entraîne par son abaissement le péricarde et le cœur qui lui est devenu adhérent.—L'homme en place doit avoir la force d'adoucir ses refus par un accès facile et par un accueil favorable.—La grandeur ne manque guère d'adulateurs.—Les charlatans, plus adroits que les voleurs, arrivent au même but, sans courir les mêmes dangers.

III

Quoique le phénomène des éclipses ne puisse être rangé dans la classe des beaux spectacles de la nature, il est néanmoins l'un des plus intéressants, parce qu'il parle vivement à l'intelligence de l'homme.—Dans les temps d'ignorance, les comètes étaient regardées comme des apparitions surnaturelles en dehors du cours ordinaire des phénomènes, et par conséquent comme présages de très grands malheurs.—La nature est prodigue envers nous: elle abonde en moyens de pourvoir aux besoins des créatures.—Un homme qui a beaucoup de mérite et d'esprit n'est pas laid, même avec des traits qui sont difformes.—L'amour-propre est ingénieux à nous prévenir et à nous corrompre.—Les traducteurs sèment en terre ingrate; le sol le plus fertile s'appauvrit sous leurs mains.—Les adorateurs des grandeurs humaines seront-ils satisfaits de leur fortune, quand ils

verront que dans un moment leur gloire passera à leur nom, leurs titres à leurs tombeaux, leurs biens à des ingrats?— Les hommes détruisent les bois, contraignent les eaux, resserrent les fleuves, dessèchent les marais, et, avec le temps, ils donnent à la terre une face toute différente de celle des pays inhabités ou nouvellement peuplés.—Le microscope, le scalpel et les injections, qui nous conduisent si loin dans l'anatomie des animaux, refusent souvent de nous servir ou ne nous servent qu'imparfaitement dans celle des plantes.—Quand on voit, dans l'Évangile, la brebis perdue préférée par le bon Pasteur à tout le reste du troupeau; quand on y lit cet heureux retour du prodigue retrouvé et ce transport d'un père attendri qui met en joie toute sa famille, on est tenté de croire que la pénitence est préférée à l'innocence même.

### EXERCICES DE CALCUL

(Faute à relever.—Livraison précédente, page 46, problème V, ligne 12, lire \$522.92~~44~~, au lieu de \$522.95~~44~~.)

I.—Quel nombre faut-il ajouter à 223 pour que le résultat soit le même que celui que l'on obtient en le multipliant par 25?

Réponse : 5352.

Solution :

$223 \times 25 = 5575$ , résultat indiqué dans le problème ;  
 $5575 - 223 = 5352$ , nombre à ajouter.

II.—Un ouvrier a travaillé  $\frac{1}{3}$ , puis  $\frac{1}{4}$ , puis  $\frac{1}{5}$ , puis  $\frac{1}{6}$  de jour à un ouvrage qui demande deux jours de travail. Combien de temps lui faut-il encore pour achever ?

Réponse :  $\frac{1}{6}$  de jour.

Solution :

La somme des fractions ci-dessus :

$$\frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} = \frac{8+6+20+9}{24} = \frac{43}{24};$$

2 jours ou  $\frac{48}{24} - \frac{43}{24} = \frac{5}{24}$  = la fraction de temps demandée.

III.—La différence entre les  $\frac{1}{3}$  et les  $\frac{1}{4}$  d'un héritage est de \$1672. Quelle est la valeur de l'héritage ?

Réponse : \$3,168.

Solution :

$\frac{1}{3} - \frac{1}{4} = \frac{4}{12} - \frac{3}{12} = \frac{1}{12}$  = la différence entre les fractions  $\frac{1}{3}$  et  $\frac{1}{4}$ ; mais cette différence = \$1672 : donc la valeur de l'héritage =  $1672 \times 36$

$$\frac{1672 \times 36}{12} = 88 \times 36 = \$3168.$$

IV.—On fait la somme de deux nombres; en y ajoutant leur produit, on obtient 77. Si l'un de ces nombre est 5, quel est l'autre ?

Réponse : 12.

Solution :

Pour simplifier l'opération, représentons par  $x$  le nombre inconnu; alors nous obtenons l'équation suivante :

$$5x + x - 5 = 77.$$

Réduisons :

$$6x = 77 - 5 = 72 :$$

Donc :  $x = \frac{72}{6} = 12.$

V.—Le produit de deux nombres est 29125; en augmentant le multiplicateur de 3, on élèverait ce produit à 29824. Quels sont ces nombres ?

Réponse : 233 et 125.

Solution :

Représentons par  $x$  le multiplicande; alors  $\frac{29125}{x}$  = le multiplicateur; et, d'après les données du problème,

$$x \left\{ \frac{29125}{x} + 3 \right\} = 29824.$$

Effectuons les calculs et réduisons :

$$29125 \times 3x = 29824x,$$

$$3x = 29824 - 29125 = 699;$$

$$\text{D'où } x = \frac{699}{3} = 233,$$

$$\text{Et } \frac{29125}{x} = \frac{29125}{233} = 125.$$

TRIBUNE LIBRE

A PROPOS DE MULTIPLICATION

Montréal, July 25, 1891.

M. J. O. CASSEGRAIN, Editor

*Journal de l'Instruction Publique.*

DEAR SIR,

I find the following book notice in a recent issue of an educational newspaper: "It is a book no one can afford to do without. . . ."

Below is a sample of the lessons it contains:

"Lesson 14 contains a very helpful short method of multiplication which was discovered quite recently by an architect of Lowell, Mass. It is really one of the best things ever published (!) and the whole matter is so simple that it is a surprise to every one that it was not thought of long ago (!!!) Of course the rule does not apply to all numbers, but it applies to an immense number, and anyone after reading lesson 14 can tell

at a glance which numbers will work and which will not.

For example multiply 63 by 48:

63 Say 8 times 3 are 24, and put  
48 down both figures.

Then say 5 times 6 are 30, and  
3024 put down both figures.

Always add one to the second figure of the multiplier."

Three additional examples are further added:

93	62	69
68	97	44
6324	6014	3036

I take the liberty of sending you the foregoing extract, thinking it may awaken the curiosity of readers of your valuable paper of an inquiring turn of mind, as it did mine. The question is, in the very words of the quotation, "Which numbers will work and which will not?" or "In what case can we thus put down the two products found as indicated and get the correct answer?" also: "Account for your answer."

Yours truly,

GEO. FAMELART.

*Jacques Cartier: Questions de calendrier civil et ecclésiastique*

Par M. l'abbé HOSPICE VERREAU, LL.D.

(Lu devant la Société Royale du Canada, le 28 mai 1890.)

(Suite)

9 septembre 1542.

Lettres de grâce et de rémission accordées par Roberval à son lieutenant Paul de Senneterre, pour un homicide commis par ce dernier. C'est le premier acte officiel rédigé en Canada qui nous ait été conservé. Harrisse, à qui nous en devons la publication, l'a placé après le suivant, probablement parce que celui-ci est daté du 26 janvier et l'autre du mois de septembre 1542: c'est l'ordre contraire qu'il faut suivre. Au 9 septembre 1542, Senneterre se trouvait encore en Canada, à Francys-roi où il était arrivé vers le milieu de juillet. Il en repartit le 14, "afin de donner avis au Roi et de revenir l'année suivante avec victuailles et autres fournitures ainsi qu'il plairait au Roi." (1)

28. "François. . . . Comme pour secourir. . . . Donné à St-Laurent le XXVI "janvier, l'an de grâce mil cinq cens quarante deux." (2)

(1) *Voyages et découvertes*. . . . p. 93.

(2) Harrisse, *op. cit.*, p. 272.

26 janvier  $\frac{1542}{1543}$

Commandement donné à Senneterre de retourner en Canada porter du secours à Roberval, avec deux navires que le roi avait fait équiper en Bretagne. Senneterre est mis à la tête de l'expédition parce "qu'il a l'expérience nécessaire, ayant déjà fait le voyage, et qu'il peut exécuter l'intention du roi, *autant bien et myeulx que nul autre.*"

L'allusion est aussi évidente qu'injuste.

29. "Vendredi tier jour de juillet VeXLIII, M. l'alloué." (1)

Cour de Saint-Malo, plunitif des audiences, à la date. Cartier est appelé comme témoin.

3 juillet 1543.

30. "Jehan François de la Rocque.... nous vous notifions..... En tesmoignage desquelles choses.... avons signé..... le onziesme jour de septembre mil cinq cens quarante trois." (2)

11 septembre 1543.

Procuration de Roberval à Senneterre pour désarmer deux vaisseaux qui se trouvaient à la Rochelle, revenus du Canada, et pour vendre la partie de l'armement qui lui appartenait.

Roberval était donc de retour en France au commencement de septembre 1543. Si Cartier avait fait le voyage pour venir le chercher, il aurait dû quitter Saint Malo au printemps et non pas dans l'automne, comme on l'a supposé.

Nous savons que le 19 juin, Roberval se trouvait encore au Saguenay, et qu'il faisait demander à ses compagnons, dégoûtés de leur séjour à Francys-roi, de retarder leur départ jusqu'au 22 juillet. Il a pu rencontrer Senneterre avant cette date, remonter avec lui à son fort et en repartir au commencement d'août.

31. "François..... comme pour veoir et entendre.... Donné à Evreux, le troiesme jour d'avril, l'an de grâce mil cinq centz quarante trois avant Pasques." (3)

3 avril  $\frac{1543}{1544}$

C'est la commission donnée par le roi à Mtre Robert Legoupil pour examiner les comptes pendants entre Roberval et Cartier. Elle nous fournit la preuve que tous les deux se trouvaient alors en France, ce qui achève de détruire la supposition qu'ils auraient hiverné en Canada.

32. "Afin que par vous monsieur Maistre Robert Legoupil.... En tesmoing de ce..... avons signé le vingt unième jour de juin, l'an de grâce mil cinq cens quarante quatre." (4)

21 juin 1544.

Etat de compte présenté par Cartier.

Ce document renferme deux pièces qui se tiennent : 1° le compte avec détails

(1) Jacques Cartier,..... p. 164.

(2) HARRISSE, *op. cit.*, p. 276.

(3) Ramé, p. 21.

(4) *Ibid.*, p. 24.

et explications, et 2° le *vidimus* de Legoupil. C'est dans le premier que Lescarbot a cru trouver l'indication d'un quatrième voyage en Canada.

A la suite de cet écrivain, qui avait pu interroger les contemporains de Cartier, on a généralement admis ce quatrième voyage. La difficulté était d'en fixer la date. M. Ferland supposait qu'il avait eu lieu de l'automne 1543 au printemps 1544.

Notre confrère, M. Paul de Cazes (1), avec beaucoup plus de vraisemblance, a pensé qu'il s'était accompli dans la saison ordinaire de ces lointaines expéditions, du printemps à l'automne 1543. Moi-même, m'appuyant sur les pièces Nos 25 et 26, j'ai soutenu cette opinion devant la Société Royale. Mais M. Jouin des Longrais a mis en doute le voyage lui-même. L'hypothèse de M. Ferland ne peut en aucune manière être acceptée, parce que Jacques Cartier est présent à Saint-Malo le 17 février 1544 (2)—nous venons de voir que Roberval était de retour le 11 septembre 1543—: celle de M. de Cazes ne peut guère l'être non plus, parce que Cartier semble encore présent à Saint-Malo, quand on le croit sur l'Océan. Écoutez M. des Longrais : "Le départ en avril" ou mai 1543, avec retour en octobre "ou novembre, aurait toutes les probabilités, si l'on était forcé, pour l'admettre, "d'éliminer une pièce qui semble accuser la présence de Jacques Cartier à Saint-Malo le 3 juillet 1543."

L'opinion d'un écrivain aussi éclairé, qui ne s'avance que preuves à la main, m'a forcé à examiner de nouveau et avec plus de soin le règlement de compte en question. Il ne comporte pas la signification qu'on lui attribue depuis Lescarbot. Voici en effet ce que dit Cartier : "Et en ce qui est du tier navire mettrés pour dix sept mois qu'il a esté audict voiaige du dict Cartier, et pour huit mois (3) qu'il a esté à retourner quérir ledict Roberval audict Canada au péril de nau-léage que les autres deux, se (*sic*) seront deux mil cinq cents livres." (4)

Il est simplement question du loyer d'un navire, qui a exécuté deux voyages. On mentionne la présence de Cartier dans le premier, on n'en parle pas dans le second. Quelle conclusion peut-on tirer de là pour affirmer qu'il aurait de nouveau traversé l'Océan à l'occasion de Roberval? Aucune, il me semble, et tant mieux pour l'honneur de François Ier. Quand le découvreur du Canada paraît pour la première fois dans l'histoire, il est chef et non subalterne : nous le voyons toujours à la tête des expéditions auxquelles il prend part. Son rôle, cette fois, aurait été réduit à celui d'un pilote vulgaire, sous les ordres d'un simple lieutenant de Roberval. Sans doute, l'ingratitude attache presque toujours au nom de celui qui en est l'objet une auréole qui est le couronnement d'autres gloires. Cependant, je le répète, je ne crois pas que Cartier ait eu cette épreuve à subir. C'est Senneterre qui a été chargé de toute l'expédition, et l'on vient de voir dans quels termes flatteurs. Ajoutons à cela la preuve qui résulte des registres examinés par M. des Longrais, et nous arriverons à la conclusion finale : Cartier n'a pas fait le quatrième voyage qu'on lui attribue.

\* \* \*

Je passe maintenant à la seconde partie de ce mémoire. Les difficultés que nous présentait la date des années se trouvant éclaircies, il reste à examiner celles qui proviennent de l'indication inexacte des jours de la semaine, et du quantième du mois, ainsi que des fêtes de l'Eglise. Ces inexactitudes—en petit nombre, il est vrai—se rencontrent dans les voyages de Cartier, mais non dans les autres pièces énumérées plus haut. Nous allons donc étudier les voyages en rapport

(1) Mémoires de la Société Royale du Canada, 1884, sect. 1, p. 1.

(2) Jacques Cartier, p. 55.

(3) Le nombre de mois ne se borne pas à la durée du voyage, mais doit se compter du jour que les personnes ou les navires étaient engagés.

(4) Ramé, pp. 28, 29.

avec le calendrier—calendrier civil d'abord, calendrier ecclésiastique ensuite. Le lecteur voudra bien se rappeler que si, dans le calendrier civil, le jour de la semaine et le quantième du mois se contrôlent l'un l'autre, c'est surtout à l'aide du calendrier perpétuel—si admirable de simplicité—placé en tête des livres liturgiques. La lettre dominicale étant donnée, on trouve immédiatement le jour de la semaine avec le quantième, et réciproquement. (Voir note E à la fin de ce mémoire.) Pour montrer la grande utilité de cette étude, je signalerai deux erreurs dont personne jusqu'à présent ne me semble avoir tenu compte.

La première rappelle la méprise ou est tombée, il y a quelques années, une publication scientifique qui plaçait le mercredi des Cendres un vendredi, et le jour de Pâques un mardi. Cartier laisse le jour de Pâques au dimanche, il est vrai; mais il le recule au 24 mai. Parlant d'un ours blanc rencontré à l'île aux Oiseaux, il ajoute : " Le lendemain de Pâques qui estoit en May, voyageans vers la terre, nous le trouvâmes à moitié chemin, nageant vers icelle, etc. (1). "

Or, s'il y a une chose de bien établie dans la science du calendrier, c'est que la fête de Pâques ne peut jamais arriver après le 25 avril, ni avant le 22 mars. Le 24 mai 1534 était le dimanche de la Pentecôte. Cartier, qui avait assisté aux solennités de Pâques à Saint-Malo, ne peut se tromper aussi étrangement. Au lieu du mot Pentecôte, plus ou moins abrégé, un copiste inattentif aura lu l'autre mot, trompé par la remarque—*qui tombait en May*—destinée à l'instruire. On peut se demander, il est vrai, pourquoi cette apparence de précision, puisque la Pentecôte arrive plus souvent dans le mois de mai que dans le mois de juin. Quoi qu'il en soit, Ramusio a traduit, *il di seguente di Pasqua di Maggio* (2), et Hakluyt : *and upon Whitsun Monday*, soit que ce dernier ait fait la correction lui-même, soit qu'il ait puisé à une autre source que son devancier.

La *Relation originale*, publiée par M. Michelant (3), évite l'erreur que je signale, mais elle tombe dans une autre peut-être plus ennuyeuse pour nous; du moins elle nous laisse incertains sur une date qui ne paraissait pas douteuse : l'ours blanc est rencontré " le lendemain *qui est* le jour de la Penthecouste." Si cette phrase est la reproduction fidèle du texte, Cartier aurait quitté l'île aux Oiseaux plus tôt qu'il n'est marqué dans les autres éditions, et il aurait pris trois jours pour se rendre à l'entrée du golfe des Châteaux (4).

La seconde erreur que le calendrier nous permet de constater—erreur répétée dans toutes les éditions—se rapporte à la date de la découverte de la baie des " Chaleurs : Jeudy, VIII<sup>e</sup> du mois. . . appareillâmes nos barques pour aller des " couvrir ce golfe et courusmes en ce jour vingt cinq lieues en iceluy."

En 1534, le 8 juillet indiqué dans le calendrier ecclésiastique par la lettre *g* tombait le mercredi. Il faudrait donc lire : " Mercredi, le 8 juillet " ou " Jeudi, le 9 juillet."

Ramusio n'a pas corrigé : " Giovedì otto del detto mese." Hakluyt dit simplement : " Upon the 8th of the month."

(1) Edition de Ternaux-Compan., de la Société lit. et hist. de Québec, et de Tross, 1865

(2) En corrigeant les premières épreuves de ces pages, j'ai trouvé dans le dictionnaire italien d'Alberti (Bassano, 1798) la définition suivante du mot *Pasques* : " Giorno della resurrezione di Cristo : benche gli scrittori et l'uso abbiano allargata questa denominazione come *Pâques aux roses* chez nos ancêtres, une expression consacrée pour indiquer la Pentecôte. Je crois que nous avons là l'explication de la difficulté, et en même temps une nouvelle preuve que l'édition de Raphaël du Petit-Val n'est qu'une retraduction de Ramusio.

(3) Paris, Tross, 1867.

(4) On pourrait mettre en doute l'authenticité de cette expression singulière : *le lendemain qui est le jour*, etc.; mais on n'arriverait à aucune conclusion parfaitement certaine.

PREMIER VOYAGE, 1534 (1).

AVRIL	5, Pâques, 1er j. de l'année.	
"	12, <i>Dim.</i> de la Quasimado.	
"	19, 2e <i>dim.</i> après Pâques.	
"	<b>20</b> , Lundi.	Cartier part de Saint-Malo.
"	26, 3e <i>dim.</i> après Pâques.	
MAI	3, 4e <i>dim.</i> après Pâques.	
"	<b>10</b> , 5e <i>d.</i> après Pâques.	} Cartier arrive à Bonavista, et se retire au port de Sainte-Catherine.
"	14, Jeudi, Ascension.	
"	17, 6e <i>d.</i> après Pâques.	
"	<b>21</b> , Jeudi.	Cartier gagne l'île aux Oiseaux.
"	24, <i>D.</i> de Pentecôte (4).	} Il a quitté l'île aux Oiseaux et se dirige vers le détroit de Belle-Isle.
"	ou	
"	25, Lundi (5).	
"	<b>27</b> , MERCREDI.	Il arrive à l'entrée de golfe des Châteaux et entre dans le port de Quirpont. Il nomme l'île Sainte-Catherine.
"	31, 1er <i>d.</i> après la Pentecôte.	
JUIN	1, Lundi.	
"	7, 2e <i>d.</i> après la Pentecôte.	
"	8, Lundi.	
"	<b>9</b> , Mardi.	Cartier quitte Quirpont.
"	<b>10</b> , Mercredi.	Il entre dans le port de Brest.
"	11, Jeudi, S. BARNABÉ.	Il entend la messe et explore la côte.
"	<b>12</b> , Vendredi.	Il nomme les ports de Saint-Antoine et de Saint-Servan ; il plante une croix, nomme la rivière Saint-Jacques et le port Jacques-Cartier.
"	<b>13</b> , Samedi.	Il retourne à ses navires.
"	<b>14</b> , 3e <i>d.</i> après la Pente- côte.	} Il fait <i>chanter</i> la messe (4).
"	<b>15</b> , LUNDI.	
"	<b>16</b> , Mardi.	Il se dirige vers le sud, c'est-à-dire vers la côte nord de Terre-neuve.
"	<b>17</b> , Mercredi.	Il navigue le long de la côte ouest de Terre-neuve ; nomme le mont des Granches.
"	<b>17</b> , Mercredi.	Il met à la cape et laisse filer ses navires. Il nomme les îles <i>Colombiers</i> , la baie Saint-Julien, le cap Royal et le cap de Latte ; battu par la tempête pendant tout le jour.

(1) J'indique par des chiffres plus épais les dates, et par des semi-capitales les jours de la semaine, quand ils sont donnés expressément dans Cartier; lorsqu'ils se déduisent rigoureusement du récit, ils sont imprimés en caractères ordinaires.

(2) *Relation originale*, p. 4.

(3) Les autres éditions.

(4) *Relation originale*, p. 13.

JUIN	<b>18</b> , JEUDI.	Malgré le mauvais temps, il étudie la côte entre le cap Royal et le cap de Latte. Tempête jusqu'au 24.
"	<b>24</b> , Mercredi. FETE DE S. J.-BTE.	Il nomme le cap Saint-Jean.
"	<b>25</b> , Jeudi	} Malgré le mauvais temps, il navigue une partie du temps vers l'O., puis vers le sud-ouest ; il découvre les îles de Margaux, Brion et le cap Dauphin.
"	26, Vendredi.	
"	<b>27</b> , Samedi.	Il côtoie ces terres dans la direction de l'ouest-sud-ouest.
"	28, Dimanche.	Il arrive à un cap rouge.
"	<b>29</b> , Lundi. FETE DE S. PIERRE.	Il nomme l'île d'Alezay et le cap Saint-Pierre ; continue à naviguer vers l'O-S-O.
"	<b>30</b> , MARDI.	Vers le soir, il aperçoit une terre qui paraît former deux îles ; navigue jusqu'au lendemain.
JUILLET	<b>1</b> , Mercredi.	Il nomme les caps d'Orléans et des Sauvages.
"	<b>2</b> , Jeudi.	Il nomme la baie de St-Lunaire (1).
"	<b>3</b> , Vendredi.	Il continue vers le nord ; il nomme le cap d'Espérance.
"	<b>4</b> , Samedi.	Il nomme le port Saint-Martin et y arrête ses vaisseaux, du 4 au 12.
"	5, Dimanche.	
"	<b>6</b> , LUNDI. Fête de la Transfiguration.	Il entend la messe et continue à examiner les côtes.
"	7, Mardi.	Quelques sauvages visitent ses navires.
"	8, Mercredi	} C'est l'un de ces jours qu'il pénètre dans la baie des Chaleurs, d'après la remarque faite plus haut.
"	ou 9, Jeudi.	
"	10, Vendredi.	} Il paraît avoir continué son exploration pendant ces deux jours.
"	11, Samedi.	
"	<b>12</b> , DIMANCHE.	Il quitte le port Saint-Martin et gagne le cap de Pratto.
"	13, Lundi.	Il veut continuer ; forcé par le vent de revenir à l'abri du cap.
"	<b>14</b> , MARDI.	Il entre dans une rivière quelques lieues plus au nord, et y reste jusqu'au 16.
"	<b>16</b> , JEUDI.	Il remonte la rivière à cause de la tempête et y demeure jusqu'au 25.
"	22, Mercredi.	Il descend à terre trouver les sauvages.

(1) La position de cette baie a été déterminée, il y a plusieurs années déjà, par le regretté Laverdière et l'abbé Casgrain.

JUILLET	24, Vendredi.		Il fait planter une croix.
"	25, Samedi.		Bon vent ; Cartier met à la voile et se dirige vers l'E.-N.-E. (Anticosti ?)
Je constate une lacune dans le récit.			
"	27, LUNDI.		Vers le soir, il longe une côte.
"	28, MARDI	}	Il nomme le cap Saint-Louis. ?
"	29, MERCREDI.		
<p>La narration est assez embarrassée. Cartier doit se trouver par le travers du cap Saint-Louis le mardi, d'après la <i>Relation originale</i>, le mercredi d'après la première édition de M. Michelant. Les autres éditions n'indiquent pas les jours de la semaine.</p>			
JUILLET	29, MERCREDI.		Il nomme le cap de Montmorency et double la pointe est d'Anticosti.
AOUT	1, SAMEDI	} S. Pierre-aux-liens.	Il explore le passage au nord d'Anticosti qu'il nomme le détroit de Saint-Pierre.
"	à Mercredi.		
"	5, MERCREDI	}	Il nomme le cap Tienno. Poussé par le vent du S.-O., il arrive près du cap Double sur la côte de Terre-neuve, puis il revient à la cote nord.
"	à 8. SAMEDI.		
"	9, Dimanche.		Il entre à Blanc-Sablon ; fait les préparatifs du départ.
"	15, Samedi. ASSOMPTION.		Il entend la messe et met à la voile pour retourner en France.
SEPTEMBRE	5, Samedi.		La petite flotte rentre à Saint-Malo.

(A suivre.)

**LECTURE POUR TOUS.**

**LES LECTURES UTILES.**

L'enfance est le moment de la vie où l'on doit acquérir de bonnes habitudes. L'éducation doit donc commencer dès l'âge le plus tendre, car l'âme est comme la meule d'un moulin : il faut qu'elle broie quelque chose, que ce soit du froment ou de l'ivraie. Il s'agit du vice ou de la vertu, du bonheur ou des remords de toute une vie : on grave sur l'airain. Or, faire naître de bonne heure chez l'enfant le goût des lectures utiles est d'une importance capitale, car c'est travailler à sa destinée, c'est le mettre à même d'acquérir une notion utile, de perdre un préjugé, de puiser dans l'histoire des grandes âmes le courage, l'abnégation, le

patriotisme, le sentiment inflexible du devoir, l'amour de tout ce qui est beau et bien ; n'est-ce pas aussi nécessaire que de nourrir son corps ou de grossir sa bourse ?

La lecture rend de si grands services qu'il faut plaindre ceux qui n'en ont point le goût. C'est un délassement par excellence, un bon passe-temps ; c'est une occupation éminemment sérieuse et utile, une véritable étude particulière. Nous voudrions, du moins, la faire considérer comme telle par nos élèves, qui, généralement, abandonnent la lecture trop tôt, croyant tenir leur bâton de maréchal parce qu'ils savent lire couramment, ou, qui se lancent à corps perdu dans les romans légers, dont le seul résultat est de

faire perdre un temps précieux, de fausser l'imagination, le goût, le sentiment du vrai, et d'éloigner de tout ce qui est réellement sérieux et profitable.

Lire, avoir le goût de la lecture convient à tous les âges, à toutes les fortunes, à tous les lieux, à toutes les saisons.

Voyez, dès l'école primaire, l'enfant qui aime la lecture. Ses pensées, sa rédaction et son orthographe, la propriété du style, s'élèvent d'une manière étonnante : le concours qu'apporte la lecture à l'enseignement de la langue maternelle est donc bien précieux.

Suivez cette jeunesse studieuse qui quitte les bancs de l'école primaire, avec plaisir elle viendra s'asseoir sur ceux de l'école d'adultes ou de l'école industrielle. Pourquoi ? Parce que celui qui a lu lira, parce que la lecture cultive et polit toutes les facultés de l'intelligence ; elle élève et ennoblit l'âme en lui offrant des modèles littéraires, des traits de probité, de vertu ; elle forme de bons patriotes, en faisant connaître et admirer les gloires et les splendeurs du pays ; elle vulgarise les connaissances usuelles indispensables aujourd'hui dans la vie réelle. Croyez-vous, que ce jeune homme à qui l'on a su inspirer de bonne heure le goût des lectures utiles, qui sera devenu par elles intelligent, moral, patriotique et relativement instruit, ne comprendra pas que l'œuvre de son éducation, commencée dès son enfance, est loin d'être achevée, qu'il y a pour lui nécessité et obligation de continuer, par sa propre activité, le perfectionnement de son intelligence ? Combien de fois ne le verrez-vous pas rester à la maison paternelle oubliant les séductions du monde, pour achever une lecture intéressante !

Et cette jeune fille ? Elle a un père qui, las des tracasseries du jour, reviendra le soir au foyer domestique et lui dira : "Amie, lis-moi quelques pages de Lamartine, des voyages de Christophe Colomb, des Artisans célèbres, etc."

Elle aura un malade qui, pour se délasser d'un repos obligé et se distraire de ses souffrances, lui dira aussi : "Lis-moi donc quelque chose... !"

Plus tard, elle aura un enfant qui, ne

sachant pas encore ses lettres, lui dira : "Mère, lis-moi donc une histoire !"

Hélas ! si elle n'a pas contracté l'habitude de la lecture, elle ennuiera son père, n'éveillera pas, dans son enfant, le désir d'apprendre à lire et fatiguera son malade !

L'art de bien lire est aussi le charme des réunions de famille ou d'amis intimes. Quelle chose charmante, la lecture en famille ! Là on met à la masse : chacun pour tous et tous pour chacun. Le souvenir d'une lecture faite à haute voix et en commun, dans une paix douce et affectueuse, nous suit pas à pas, côte à côte ; l'impression produite par la même lecture sur des gens différents d'âge et d'esprit, les réflexions qu'elle a suggérées à d'autres et à nous-mêmes, tout ce charmant tableau, dont un cercle d'amis a été le cadre et a fait ressortir les beautés, ne s'efface pas plus de notre esprit que de notre cœur. Par lui, les vieillards se réchauffent à l'enthousiasme des jeunes gens, et les jeunes gens s'éclairent à la sagesse des vieillards.

Ici c'est un ouvrier un artisan qui, pour arriver à bien exécuter un ouvrage, même le plus simple, doit non seulement faire un apprentissage manuel, mais encore et surtout un travail intellectuel, celui qui donne de la valeur à son œuvre. Personne n'oserait nier aujourd'hui, que l'instruction nous apprend à faire plus de choses et mieux en moins de temps. Un ignorant n'ayant pas l'habitude de se rendre bien compte des choses, n'a pas assez de ses heures de travail purement mécanique pour subvenir à ses besoins. Au contraire l'ouvrier qui feuillette les bons livres traitant de son art, raisonne mieux son travail, emploie avec plus d'habileté ses outils. Il fait ainsi plus facilement et mieux, en un jour, ce que l'autre fait mal et à grand-peine en un temps plus long. Résultat très réel aujourd'hui et qui deviendra bien plus sensible encore !

Enfin, pour l'orateur, l'avocat le professeur, l'art de lire n'est-il pas l'art public par excellence ? N'acquièrent-ils pas par la lecture l'habileté et l'éloquence que demandent leurs professions ?

En un mot, elle nous rend plus instruits.

meilleurs, plus capables de comprendre le bien et le beau.

Donc, apprenons à nos élèves à bien lire, et à aimer à lire.

Pour préparer des bibliophiles, des amis du livre, des élèves aimant, goûtant les bons livres, il faut :

1o Donner régulièrement, à chaque degré, le nombre de leçons de lecture porté au programme ;

2o Donner, après préparation sérieuse afin de faire bien comprendre et bien lire ;

3o Mettre les sujets en rapport avec les connaissances des enfants ;

4o Varier les sujets ;

5o Montrer aux élèves combien d'efforts de génie représente et résume un livre ;

6o Leur apprendre à estimer davantage et à mieux respecter ce sérieux compagnon qui rend faciles pour eux les chemins de l'étude, si rudes pour leurs devanciers ;

7o Prouver par des exemples, que celui qui ne sait rien, n'a rien, ne peut rien, et que savoir lire, c'est, si l'on veut, être sauvé de l'ignorance, car c'est la clef de ce grand trésor ; l'instruction ;

8o Profiter de toutes les occasions pour faire comprendre que la lecture est la source de mille plaisirs variés, toujours nouveaux dont on ne se lasse jamais : plaisir d'apprendre, plaisir de savoir, plaisir de comprendre les gens intelligents, plaisir de se mêler à une conversation intéressante, plaisir d'imaginer, et plaisir d'être ému !

9o Recommander les lectures en famille et les lecteurs tout bas, pour soi, à domicile, dont un compte rendu servira d'exercice de langage et de devoir de rédaction (une fois par semaine), ainsi que le prescrit le programme ;

10o Confier à la mémoire de l'élève des modèles littéraires, qu'il récitera d'une manière expressive et retiendra toute sa vie, s'ils ont été convenablement expliqués préalablement ;

11o Persuader les élèves que le devoir ne finit pas avec l'école, qu'il y va de leur avenir, d'aimer à lire c'est un puissant moyen d'instruction, de perfectionnement,

et le meilleur délassement du travail de chaque jour ;

12o Compléter, dès le 2e degré, certaines leçons par une lecture intéressante : on suscitera ainsi de saines curiosités et nul doute qu'après ces lectures, bon nombre d'élèves ne cherchent à obtenir le livre dont les qualités ont fait impression sur eux ;

13o Faire un bon choix de livres pour récompenses, accorder la préférence aux illustrés, et les répartir suivant les goûts et surtout suivant les besoins immédiats ou futurs des élèves ; ces ouvrages formeront les premiers éléments de leurs bibliothèques privées et comme le livre appelle le livre, le nombre croîtra peu à peu : c'est le petit trésor qui grossira de jour en jour ;

14o Engager les élèves à profiter des bibliothèques populaires ou scolaires, où les lumières éparées se rassemblent dans un foyer commun, où l'on ne refuse jamais un volume à un enfant studieux et soigneux. On peut ainsi converser, gratuitement avec les plus grands génies de tous les pays et de tous les âges. Près d'eux, l'art trouve toujours des modèles ; le goût, des leçons ; la vertu des exemples.

P. HENRY.

## LA LANGUE FRANÇAISE

Dans un discours prononcé en présence des membres de l'Alliance française, en Australie, M. James Smith, écossais d'origine, fit l'éloge de la langue française dans les termes suivants :

« Ce serait trop audacieux de ma part de m'étendre sur le rôle que la langue française a joué, et selon toutes probabilités, jouera longtemps encore dans la diplomatie ; c'est aussi l'organe préféré de la causerie dans les cercles les plus policés des capitales européennes. Parler français couramment vous met à même de prendre la place qui vous est due dans les salons de Saint-Pétersbourg, de Rome, de Vienne et de Madrid aussi bien que dans ceux de Paris et de Bruxelles ; c'est avoir en mains les ressources d'une langue qui semble avoir été créée pour la conversation élégante, les brillants récits,

les descriptions pittoresques et les définitions scientifiques. Elle est formée des traits caractéristiques, des besoins individuels et des habitudes sociales d'un peuple remarquable par l'éclat de son intelligence, la vivacité de ses goûts ; d'un peuple qui veut que sa littérature soit aussi parfaite par la forme qu'excellente par le fond ; d'un peuple enfin chez lequel la courtoisie est cultivée comme un art, et auquel le constant échange des idées et des opinions, les passes d'armes de la conversation semblent l'une des nécessités de la vie, au moins dans les classes élevées.

“ La langue française elle-même est si logique dans sa construction, si lucide, si expressive, si fine, si nuancée, si élégante et si bien faite pour envelopper dans une forme gracieuse de nobles idées et de délicats compliments ; elle se prête aussi, par sa souplesse, aux fines railleries, au gai persiflage, aux démonstrations scientifiques ; elle vaut donc bien la peine d'être étudiée pour elle-même et pour ses qualités propres. De toutes les langues européennes, c'est celle qui rend le mieux la pensée humaine . . . . .

“ Ce qui distingue notre langue des langues anciennes et modernes, ” dit-il, “ c'est l'ordre de la construction de la phrase. Cet ordre doit toujours être direct et nécessairement clair . . . C'est de là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue. Ce qui n'est pas clair n'est pas français. ”

### PUBLICATIONS REÇUES.

Le *Journal de l'Instruction publique* accuse avec reconnaissance réception des ouvrages suivants :

*Préceptes de l'Hygiène scolaire*, par le DR. J. L. DESROCHES, rédacteur du *Journal d'Hygiène populaire*. Brochure in-8° de 16 pages.

Cette brochure est importante à plus d'un titre, et nous la recommandons spécialement aux instituteurs et aux autorités scolaires de la province.

Voici les points principaux qui y sont traités :

Emplacement scolaire.—Orientation.—Matériaux de construction.—Dispositions de l'habitation scolaire.—Les salles de classe et d'étude.—Dortoirs et infirmerie.—Ventilation.—Chauffage.—Eclairage.—Moblier scolaire.—Cabinets d'aisance.—Cour.—Eau potable.—Programme scolaire : Sédentarité, Surmenage intellectuel, Heures de classe et d'étude, Heures de travail, Exercice physique, Gymnastique, Propreté, Enseignement de l'hygiène.—Maladies contagieuses.

*Leçons de choses*, par A. BAROT, professeur au lycée Lonis-le-Grand. 1 vol. in-12 de 240 pages, avec 226 gravures dans le texte.—Paris, Félix Alcan, éditeur, Boulevard Saint-Germain. 108.

M. Barot parle successivement des animaux, des végétaux et des minéraux. Il choisit dans chacun des règnes de la nature les sujets les plus ordinaires, ceux qui sont le plus à la portée des enfants, et attire spécialement leur attention sur des faits qui se passent journellement sous leurs yeux, leur communiquant par là une foule de notions dont ils pourront bénéficier plus tard.

Considéré au point de vue didactique, ce petit ouvrage est bien fait : le style en est simple, clair, précis, et tout à fait en harmonie avec le degré de développement des jeunes intelligences auxquelles il s'adresse. Cependant, nous regrettons que l'auteur n'ait pas su, par des réflexions morales, élever l'esprit de ses élèves jusqu'au créateur des merveilles qu'il leur décrit. L'éducation morale, suivant nous, est de beaucoup la plus importante, et l'instituteur doit saisir toute occasion qui se présente de former le cœur de ceux qui lui sont confiés.

### Conditions d'abonnement :

Le prix de l'abonnement est de **UN DOLLAR** par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, **six francs cinquante centimes**.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII et VIII.

Prix de chaque volume broché : **Un Dollar**.

Chaque numéro se vend séparément **10 cents**.

DESAULNIERS & LEBLANC, EDITIONNEURS,  
22, rue St-Gabriel, Montréal.